Volume 17, Numéro 3
JUIN/JUILLET 2015

LE POULET CANADIEN

Le gouvernement annonce des initiatives sur l'utilisation d'antimicrobiens

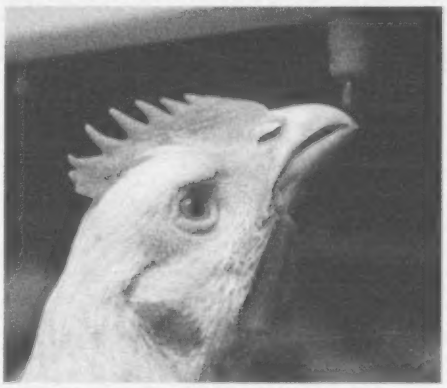
Santé Canada a récemment annoncé ses plans pour renforcer la règlementation liée à l'utilisation d'antimicrobiens en agriculture.

Il a l'intention de proposer des modifications au *Règlement sur les aliments et drogues* pour régler la question de l'importation pour usage personnel (IUP) de médicaments vétérinaires, de renforcer la règlementation sur les ingrédients pharmaceutiques actifs et d'augmenter la surveillance vétérinaire des antimicrobiens utilisés chez les animaux d'élevage. Cette intention est conforme au Plan d'action sur la résistance et le recours aux antimicrobiens au Canada récemment publié par le gouvernement du Canada.

Le Plan d'action contient également l'engagement de retirer les allégations de stimulation de la croissance des antibiotiques de catégorie II et III. Cette initiative, ainsi que les plans visant à augmenter la surveillance vétérinaire des antibiotiques dans l'eau et les aliments devraient être mis en œuvre en décembre 2016, en harmonie avec les initiatives semblables aux États-Unis. Les modifications visant l'IUP devraient être terminées en 2017.

Les Producteurs de poulet du Canada ont publié un communiqué de presse à l'appui, disponible à l'adresse *www.producteursdepoulet.ca* sous l'onglet Médias.

SUITE PAGE 2



dans ce numéro

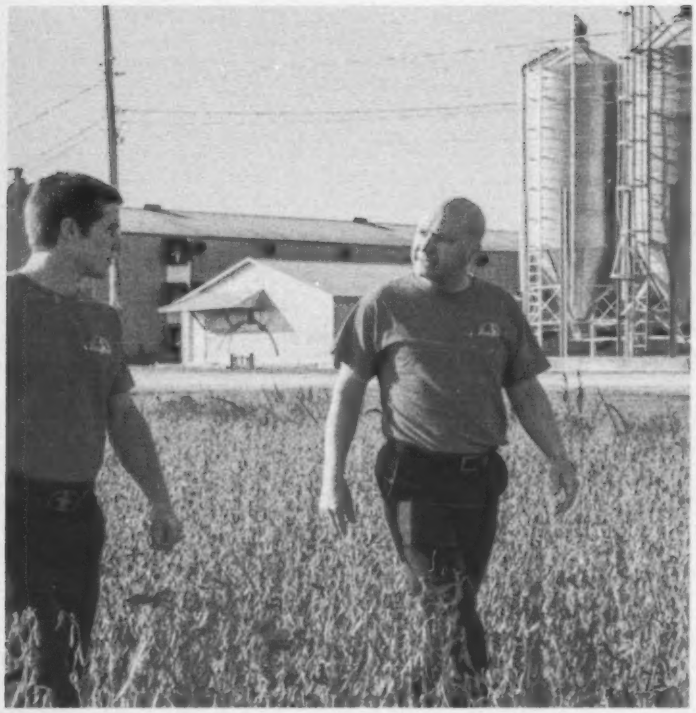
3 | Avis sur la biosécurité accrue : Protégez votre troupeau – Protégez votre industrie !

5 | Journée de lobbying 2015

6 | Le Canada accueille le 20e Congrès international de gestion agricole

7 | Le Canada est-il ouvert au commerce?

Les Producteurs de poulet du Canada
Chicken Farmers of Canada



Suite de la page 1

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR LES AGRICULTEURS?

Dans le cadre de l'engagement des Producteurs de poulet du Canada en matière d'utilisation responsable, l'option d'utiliser des antimicrobiens obtenus grâce à « l'importation pour usage personnel » et l'utilisation d'ingrédients pharmaceutiques actifs n'est pas permise depuis 2009 et est une exigence du Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme.

Nous avons appuyé les efforts de Santé Canada de retirer les allégations de stimulation de la croissance des étiquettes d'antibiotiques. Tout produit portant une étiquette de stimulation de croissance pourra présenter une allégation à des fins préventives ou thérapeutiques, autrement, il ne sera plus autorisé à être vendu.

Nous continuerons de travailler avec le gouvernement alors qu'il met en œuvre des initiatives pour augmenter la surveillance vétérinaire de l'utilisation d'antibiotique dans les aliments et dans l'eau. L'augmentation de la surveillance vétérinaire permettra d'interdire l'achat en vente libre des produits de catégorie II ou III sans une ordonnance vétérinaire.

Les producteurs devront consulter un vétérinaire, mais les répercussions exactes sont difficiles à déterminer tant les politiques n'auront pas été mises au point. Les obstacles potentiels qu'il faudra surmonter incluent le fait d'assurer une capacité vétérinaire adéquate, de veiller au bien-être adéquat des animaux et de veiller à la disponibilité des produits lorsqu'on en a besoin.

QUE FONT LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA?

Pour démontrer de façon plus évidente leur engagement envers l'utilisation d'antimicrobiens et la résistance à ceux-ci, en 2012, les PPC ont élaboré une stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens avec tous les membres de la chaîne d'intervenants. Cette stratégie est axée sur la surveillance, l'éducation et la réduction, ainsi que la recherche et l'innovation.

Parmi les réussites, la mise en œuvre de la stratégie a permis ce qui suit :

- Une politique obligatoire de l'industrie visant à éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie I à partir du 15 mai 2014;
- La surveillance de l'utilisation d'antimicrobiens et la résistance à ceux-ci dans les fermes d'élevage de poulet, conjointement avec le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens de Santé Canada;
- La publication des lignes directrices sur l'utilisation responsable;
- Séminaires/outils en éducation et en communication à l'intention des producteurs et de la chaîne d'approvisionnement;
- La recherche dans des produits innovateurs tels que des vaccins et des substituts aux antibiotiques.

Les plans d'action de 2015 des Producteurs de poulet du Canada comprennent la création d'un groupe de travail sur la réduction de l'utilisation d'antimicrobiens (UAM) pour nous aider à développer de façon approfondie notre stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens. Le mandat du groupe de travail sera d'élaborer des recommandations sur la réduction de l'utilisation d'antimicrobiens dans la production canadienne de poulet en fonction des données sur la surveillance de l'utilisation d'antimicrobiens. Les membres s'acquitteront de leur mandat en examinant tous les aspects et en recensant les problèmes liés à l'utilisation d'antimicrobiens, notamment la santé et le bien-être des troupeaux, les risques de propagation de maladies, les problèmes opérationnels et les fardeaux réglementaires.

Les membres de ce groupe possèdent une vaste expérience. Il s'agit de producteurs, de vétérinaires, de membres du milieu universitaire et de représentants de meuneries de chaque région du Canada.

Le groupe travaillera sans relâche jusqu'à l'automne. Un rapport final sera présenté au Comité sur la production et au Conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada pour examen des prochaines étapes de la stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens.

Avis sur la biosécurité accrue : Protégez votre troupeau – Protégez votre industrie !

Au cours des derniers mois, un certain nombre de troupeaux ont été infectés par la grippe aviaire tant au Canada qu'aux États-Unis. Cela inclut la récente confirmation par l'Agence canadienne d'inspection des aliments qu'un virus H5N2 hautement pathogène a été détecté dans une ferme commerciale d'élevage de dindons dans le sud ouest de l'Ontario.

Les oiseaux sauvages qui ont survolé les régions affectées aux États-Unis empruntent les mêmes voies migratoires que ceux qui survolent la majorité du territoire du Canada. À l'heure actuelle, nos troupeaux sont exposés à un risque accru d'infection transmise par des oiseaux sauvages.

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) émettent le présent avis de biosécurité accrue pour rappeler à tous les producteurs, peu importe où ils se trouvent, de prendre des mesures de biosécurité accrue en ce moment.

Le virus de la grippe aviaire se transmet facilement par la contamination croisée, la circulation humaine, les rongeurs et l'équipement. Par conséquent, les mesures suivantes sont des mesures de précaution recommandées que vous pouvez prendre pour protéger votre troupeau et aider à limiter la propagation de la maladie dans votre région.

Observez vos troupeaux avec beaucoup de diligence.

- Surveillez les mortalités et assurez un suivi de la consommation d'aliments et d'eau.
- Faire poser des diagnostics sur les mortalités en vue d'une détection précoce des maladies.
- Si vous soupçonnez la présence de problèmes de santé dans votre troupeau, veuillez communiquer avec votre vétérinaire ainsi que votre office provincial. Voici des exemples :
  - Un taux de mortalité supérieur à 0,5 % pendant deux jours d'affilée;
  - Un comportement anormal (troupeau calme et inactif, ébouriffage des plumes);

  - Des changements dans la consommation d'aliments ou d'eau.

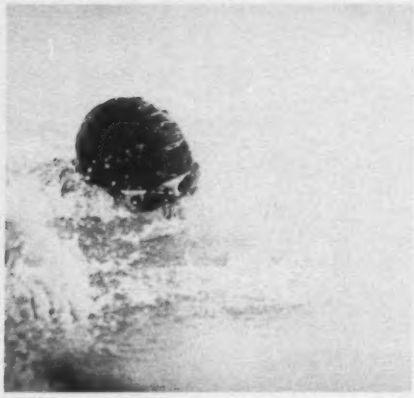
Jouez un rôle actif dans la protection de vos oiseaux en employant des mesures rigoureuses de biosécurité accrue sur votre propriété.

- Veillez à ce que toutes les personnes qui entrent dans la zone d'accès restreint de vos poulaillers changent leurs bottes et leurs vêtements extérieurs.
- Lavez-vous les mains avant et après être entré en contact avec les oiseaux ou utilisez des gants.
- Limitez le nombre d'employés non nécessaires qui entrent dans le poulailler ou ont accès à la ferme et conservez un journal des déplacements dans votre ferme.
- Limitez les déplacements vers d'autres fermes avicoles et si vous devez vous déplacer, adoptez des mesures rigoureuses de biosécurité d'une ferme à l'autre, incluant le nettoyage des véhicules.
- Limitez les échanges d'équipement avec d'autres fermes avicoles ou veillez à ce que l'équipement soit nettoyé et désinfecté d'une ferme à l'autre.
- Empêchez la présence d'oiseaux sauvages près de vos poulaillers. Le contact avec des matières fécales infectées est le mode le plus important de transmission d'un oiseau à l'autre. La cour de votre ferme pourrait avoir été contaminée par des oiseaux migratoires. Conservez la zone autour du poulailler propre pour décourager la présence de rongeurs.
- En tout temps, fermez toutes les portes et les ouvertures du poulailler.
- Traiter l'eau provenant d'une source d'eau libre avant son utilisation.
- Si vous possédez un troupeau d'élevage en parcours libre ayant accès à l'extérieur, il est recommandé de garder vos oiseaux à l'intérieur pendant cette période où les risques sont élevés.

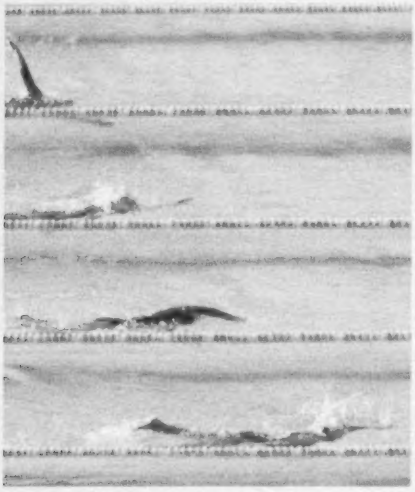
Comme toujours, continuez de respecter toutes les exigences indiquées dans le manuel du Programme d'assurance de la salubrité des aliments à la ferme (PASAF).

Pour obtenir plus d'informations sur la grippe aviaire et la situation actuelle, consultez le site Web de l'ACIA : *www.inspection.gc.ca.*

Courtney Doyle, cinq fois médaillée d'or aux Jeux des greffés, décrit la nutrition et la natation comme faisant partie intégrante d'un mode de vie sain



Les Producteurs de poulet du Canada, fiers partenaires de Natation Canada, continuent d'appuyer les nageurs canadiens, qu'il s'agisse du niveau de compétition à l'échelle nationale ou du niveau débutant pour enfants. En 2014, Courtney Doyle, alors âgée de 12 ans a attiré l'attention des PPC par son histoire de courage incroyable et sa détermination à faire la natation de compétition.



Courtney est née avec une maladie rénale appelée syndrome néphrotique congénital de type finlandais et, à l'âge de deux ans, elle a subi une opération de greffe rénale, grâce à un rein que lui a offert son père. Comme Courtney cherchait des moyens pour rester en santé et prévenir toute infection rénale, elle a rejoint en 2011 le Programme de natation de compétition de la Stingray Perth où elle s'entraîne depuis lors.

L'été dernier, Courtney a remporté l'or aux Jeux canadiens des greffés au Nouveau-Brunswick dans les cinq disciplines, notamment le 5 km vélo, le 1 km course à pied, le 50 m dos crawlé et le 100 m nage libre. Elle souhaite à présent rejoindre Équipe Canada aux Jeux mondiaux des greffés en Argentine qui ont lieu en août.

Les PPC ont récemment demandé à Courtney ce qui la motive à faire de la natation de compétition et comment la nutrition joue un rôle dans sa routine. Voici son blog :

Je m'appelle Courtney Doyle. J'ai 13 ans et je suis une nageuse de compétition. J'étais probablement l'une des personnes les moins susceptibles de devenir une athlète de compétition. Je suis née avec de nombreux problèmes de santé qui ont abouti à une greffe de rein quand j'avais deux ans. La greffe a permis de résoudre certains de mes problèmes, mais elle en a aussi créé beaucoup d'autres.

Ce qui, au départ, il y a quatre ans, apparaissait comme une tentative désespérée d'améliorer ma santé est devenu une aventure extraordinaire. Je n'aurais jamais pu imaginer les avantages que me procurerait le fait d'entrer régulièrement dans la piscine. J'ai constaté une amélioration remarquable dans la façon dont je me sens et les tests médicaux que je fais régulièrement l'ont également confirmé. La piscine m'a donné tellement de confiance en mes propres capacités.

C'est dur d'être l'«enfant malade» par moments, mais dans la piscine, je ne suis pas différente des autres. J'ai tellement appris en ce qui concerne la gestion du temps; comme vous pouvez l'imaginer, trouver un équilibre entre l'école, mon programme de natation, et ma santé peut être très exigeant. Certes, j'éprouve quelques problèmes d'endurance et d'épuisement du fait de jongler avec tout cela, mais c'est à ce niveau que le repos et les bonnes habitudes alimentaires m'ont vraiment aidée.

Je mange beaucoup de protéines pour pouvoir maintenir un bon niveau d'énergie. Il est vrai que je suis un peu difficile, alors j'ai tendance à manger beaucoup de poulet et d'amandes pour avoir l'apport en protéines. Ma recette préférée, ce sont les « Bouchées de poulet ». Nous les faisons avec divers enrobages ou marinades. Ma mère aime le fait que cette recette est facile à faire et flexible. Je mange les bouchées de poulet chaudes ou froides. Des fois, je les mange seules et parfois dans une salade. C'est pratique à manger juste avant ou après la natation avec du lait au chocolat.

Si vous êtes intéressés à soutenir l'objectif de Courtney de voyager et de participer aux Jeux mondiaux des greffés en Argentine, vous pouvez envoyer un courriel à *CourtneyforGold@gmail.com* pour obtenir plus d'informations. Les Producteurs de poulet du Canada ont généreusement fait un don de 1 000 $ à Courtney pour l'aider à atteindre son objectif.

Journée de lobbying 2015

Encore une fois, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont tenu une Journée de lobbying conjointement avec la réunion du Conseil d'administration le 5 mai. Les administrateurs, les remplaçants, les représentants des offices provinciaux, les transformateurs et les membres du personnel ont passé la journée à rencontrer une variété de sénateurs et de députés pour discuter d'un certain nombre de questions importantes auxquelles fait face l'industrie canadienne du poulet.

Nous avons voulu souligner le rôle des Producteurs de poulet du Canada, leur importance en tant que réussite économique et nous attaquer de front à quelques-uns des mythes perpétués à propos de la gestion de l'offre, du commerce et des prix à la consommation. Parallèlement, nous voulions profiter de l'occasion pour illustrer les nombreuses façons qui font que l'industrie canadienne du poulet est bonne pour le Canada et tant pour les Canadiens en milieu rural qu'urbain partout au pays.

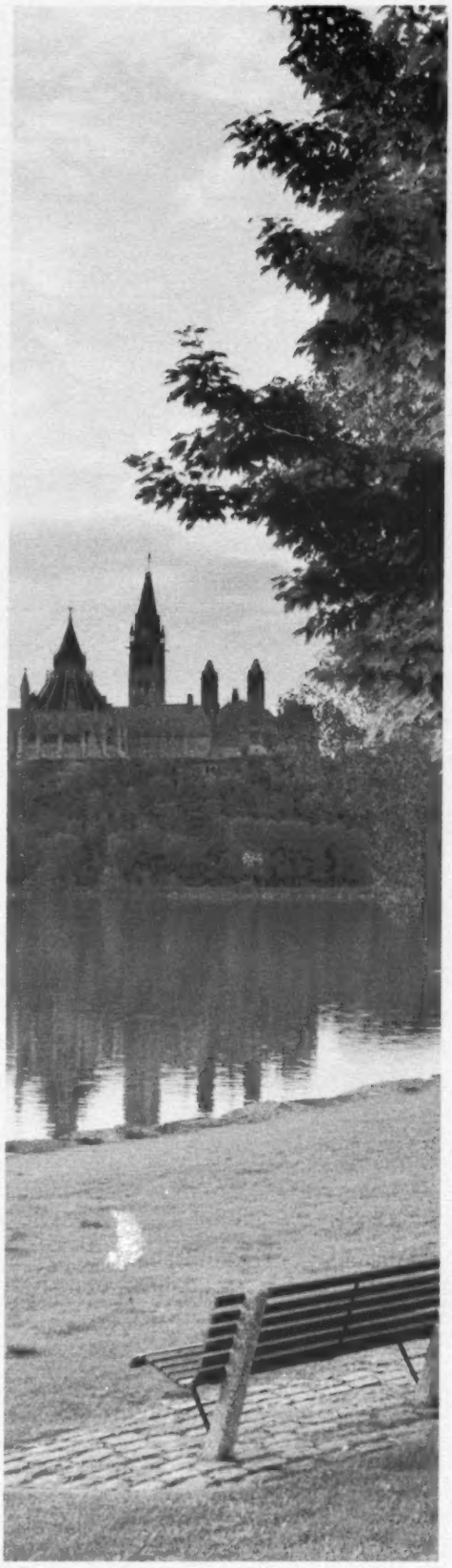
En tant que première source de protéines de viande au Canada, notre industrie de 6,5 milliards de dollars est une réussite économique continue. C'est également la réussite des consommateurs; grâce à nos programmes obligatoires sur la salubrité des aliments et les soins aux animaux, à notre réduction de l'utilisation des antibiotiques et à notre désir de répondre aux attentes des consommateurs en ce qui a trait à la valeur, la consommation de poulet par habitant a augmenté de 1,1 kg en 2014. Tout ceci forme la base de notre Stratégie de relations gouvernementales.

Les autres sujets de conversation incluaient les suivants : les importations, dans ce cas, le Programme d'exonération des droits et les mélanges définis de spécialité. Ensemble, ces deux procédés d'évitement des droits de douane ont permis à 90 Mkg de produits de se soustraire aux contrôles à l'importation (seulement au cours de la dernière année) et de déplacer la production canadienne, des emplois, des revenus fiscaux, etc.

Les délégués de toutes les provinces se sont affairés toute la journée, et d'excellentes discussions ont été entamées. Des suivis ont également été prévus, car certaines réunions ont mené à des demandes de renseignements supplémentaires ou à une réunion plus approfondie afin de creuser davantage les questions.

Le succès de la Journée de lobbying démontre le travail continu pour établir des relations avec les hauts fonctionnaires dans l'ensemble du pays. Les réunions d'été et d'automne présentent des occasions supplémentaires pour notre industrie de parler directement à ces décideurs et de renforcer les relations existantes.

Les Producteurs de poulet du Canada se réjouissent de poursuivre cette tendance positive et cette structure très efficace.



Le Canada accueille le 20e Congrès international de gestion agricole

Du 12 au 17 juillet, des participants se réuniront à Québec et en feront la visite, à l'occasion du congrès de cette année, qui se déroule tous les deux ans dans des pays hôtes partout dans le monde.

L'objectif du Congrès international de gestion agricole est d'étendre la connaissance et la compréhension de la gestion des entreprises agricoles et d'échanger des idées et des renseignements concernant la théorie et la pratique de la gestion agricole à l'échelle planétaire.

Vous êtes producteur agricole, directeur d'exploitation agricole, théoricien, conférencier, professeur, chercheur, étudiant, conseiller ou professionnel du secteur agroalimentaire et les enjeux des relations entre l'agriculture et la santé vous préoccupent?

- Découvrez le savoir et l'expérience de conférenciers de renom;
- Partagez votre expertise, vos connaissances et vos idées avec les dirigeants de l'industrie;
- Échangez et tissez des liens avec plus de 400 participants de plus de 30 pays;
- Découvrez les richesses du Canada et du secteur agroalimentaire canadien;
- Saisissez l'occasion de présenter vos points de vue, vos réalisations et vos initiatives à un auditoire international.

Le thème du Congrès international de gestion agricole est un thème fondamentalement important pour le monde entier : Une agriculture en santé pour une société en santé. Avec la croissance accélérée de la population mondiale, un secteur agricole en bonne santé financière et économique, en mesure de fournir les constituants nécessaires à une alimentation saine tout en mettant de l'avant un nouveau modèle sur le plan environnemental, est essentiel pour notre avenir.

Les participants discuteront des répercussions concernant ce qui suit :

- L'agriculture et les producteurs qui devront nourrir le monde.
- Comment maintenir des entreprises en santé?
- Une agriculture en santé?
- Une société en santé?

Ils pourront également tirer parti d'une mine de renseignements provenant d'experts du monde entier en matière de gestion agricole.

Pour obtenir plus de renseignements à propos du programme du Congrès, des séances plénières, des visites professionnelles (excursions), de la programmation des accompagnateurs et/ou des visites avant et après le Congrès, consultez le site Web officiel du Congrès à l'adresse *www.ifma20.org/fr/*. Sur le site, vous trouverez également des renseignements à propos du partage des coûts (les participants du Manitoba, de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Ontario peuvent être admissible grâce au programme Cultivons l'avenir II).

Les participants qui s'inscrivent avant la fête du Canada pourraient également gagner 200 $ en argent comptant!

Gestion agricole du Canada est l'organisateur. Vous trouverez plus de renseignements sur son site Web à l'adresse *www.fmc-gac.com/fr/accueil*.

Le Canada est-il ouvert au commerce?

Jean-Philippe Gervais, de Financement agricole Canada, a récemment présenté un exposé lors de l'Assemblée générale annuelle des Producteurs de poulet du Canada. Monsieur Gervais a traité d'une variété d'indicateurs clés concernant le commerce, tels que la croissance économique prévue et la croissance démographique.

Les cartes de données du Fonds monétaire international (FMI) montrent une croissance supérieure à la moyenne en Asie et en Afrique, tandis que les pays occidentaux connaissent une croissance inférieure à la normale. Les prévisions pour 2015 montrent seulement quelques légers changements, notamment en Amérique du Nord où la croissance économique des États-Unis devrait être supérieure à la normale. L'effet d'entraînement de cette prospérité devrait atteindre le Canada d'ici 2016, selon monsieur Gervais.

Les prévisions de croissance démographique d'un recensement des Nations unies montrent une tendance intéressante où la population mondiale continuera d'augmenter, mais à un taux décroissant. La plupart des régions du monde connaîtront un ralentissement considérable de leur croissance démographique, sauf l'Afrique, dont la croissance devrait se poursuivre à un taux croissant.

Malgré le fait que ces tendances joueront de toute évidence un rôle important pour le Canada en tant que puissance commerciale mondiale, elles ne révèlent pas grand-chose à propos du Canada en tant que puissance commerciale. En ce qui concerne le commerce agroalimentaire, le Canada est le 5e exportateur en importance dans le monde et le 6e importateur en importance. Ces statistiques sont impressionnantes, étant donné la taille de la population du Canada par rapport à celle de ses partenaires commerciaux.

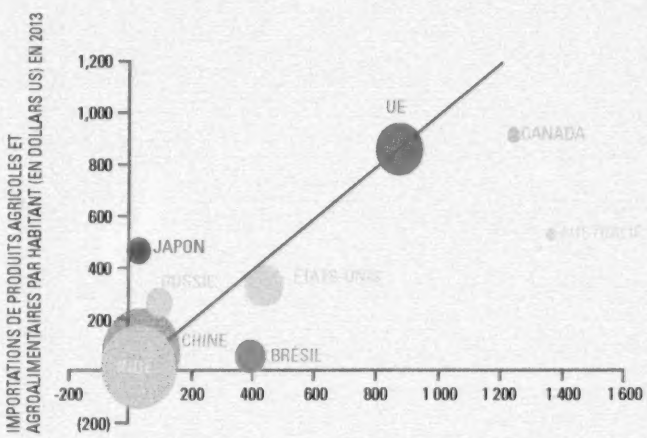
En examinant les mêmes statistiques par habitant ($ par personne), le Canada est en fait le deuxième exportateur en importance – après l'Australie – et le plus important importateur de produits agroalimentaires au monde (voir la figure 1). Ces données peuvent être surprenantes pour ceux qui aiment attribuer au Canada le ralentissement des négociations du Partenariat transpacifique (PTP). Le fait que le Canada soit la principale puissance commerciale, aucun pays, que ce soit les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou l'Union européenne, n'a le droit de dire au Canada qu'il n'est pas ouvert au commerce agroalimentaire.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer l'ouverture du Canada envers les importations agroalimentaires, certains incluent de rudes conditions climatiques, un caractère saisonnier et une règlementation exhaustive permettant un accès minimal au marché pour tous les produits. Le Canada est reconnu pour respecter ses engagements commerciaux internationaux et jouer selon les règles, contrairement à d'autres pays qui prétendent être ouverts tout en protégeant leur marché à l'aide d'obstacles au commerce camouflés.

La morale de cette histoire est que par rapport à sa taille, le Canada joue un rôle beaucoup plus important dans le commerce agroalimentaire mondial que tout autre pays dans le monde. Le Canada a montré beaucoup de souplesse par le passé et a maintenant atteint un seuil – il est temps que d'autres nations fassent la même chose. Que ce soit pour des raisons discutables d'hygiène ou protectionnistes, les pays mettent souvent en place d'importantes restrictions sur les produits agroalimentaires afin d'empêcher qu'ils entrent dans leur marché intérieur.

En examinant la figure 1, on constate que la Chine et l'Inde sont presque à zéro en ce qui concerne les statistiques par habitant – il suffirait d'une légère augmentation de l'ouverture de ces deux pays pour faire une grande différence dans l'accès au marché mondial. On pourrait dire la même chose de puissances agricoles telles que les États-Unis et le Brésil qui présentent également un potentiel considérable de croissance commerciale. Des négociations commerciales telles que le PTP sont l'occasion parfaite pour le Canada de donner une chance à ses partenaires de rattraper ses normes élevées d'ouverture et ce faisant, profiter à l'ensemble du partenariat.

Figure 1 – Importations et exportations agroalimentaires par habitant en 2013



SOURCE : UN COMTRADE, US CENSUS

Programmes de soins aux animaux et de salubrité des aliments à la ferme

Les consommateurs canadiens ont des attentes élevées vis-à-vis les producteurs, que ce soit au niveau de la garantie d'un approvisionnement stable, l'assurance de l'excellence ou l'application de pratiques exemplaires en matière de salubrité des aliments. À mesure que leurs connaissances à ce chapitre augmentent, il en est de même de leurs exigences pour des normes élevées de soins aux animaux.

Les producteurs de poulet canadiens sont fiers de répondre à ces attentes avec chaque troupeau qu'ils élèvent. Les programmes de soins aux animaux et de salubrité des aliments à la ferme des Producteurs de poulet du Canada sont un moyen concret et imputable de démontrer la fierté et l'engagement des producteurs à élever du poulet de qualité auquel les Canadiens peuvent faire confiance.

Nos programmes contiennent un ensemble de normes nationales qui assurent la cohérence à l'échelle du pays.

- Un seul programme, un seul ensemble d'exigences pour tous les producteurs de poulet canadiens.
- Les PPC sont responsables de l'élaboration des programmes et de la surveillance alors que les offices provinciaux sont responsables des services d'audit et de certification.
- Le Programme de soins aux animaux prend appui sur le Code de pratiques.
- Le Programme de salubrité des aliments est fondé sur les principes de l'HACCP et a reçu la reconnaissance technique des gouvernements fédéral et provinciaux.

Nos programmes sont vérifiables, ce qui assure l'imputabilité de chaque ferme.

- 97 % des producteurs sont certifiés en vertu du Programme de soins aux animaux.
- 100 % des producteurs sont certifiés en vertu du Programme de salubrité des aliments.
- Cela inclut les audits par de tierces parties.

Nos programmes sont obligatoires, assurant ainsi la participation et la conformité de tous les producteurs.

- Le Programme de soins aux animaux est obligatoire dans 9 provinces.
- Le Programme de salubrité des aliments est obligatoire dans les 10 provinces.

Pour rehausser davantage cette garantie d'application, nos programmes comportent des mesures strictes d'exécution.

- Comme mesures d'exécution, les offices provinciaux appliquent des sanctions monétaires, réduisent les allocations ou procèdent à la suspension des permis.

Nous veillons à ce que l'ensemble de l'industrie soit bien informée et impliquée.

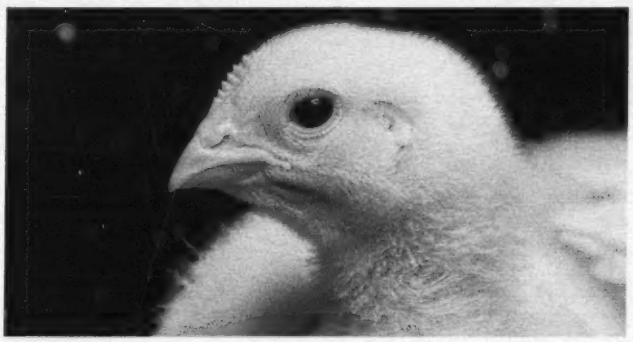
- Les couvoirs et les transformateurs sont avisés de toute révocation d'une certification.

Nous veillons à obtenir l'appui des intervenants à l'endroit de ces programmes, de la ferme à la table.

- Soins aux animaux : les organismes nationaux (ACVA, RC, FCEI, CCTOV, ACRSA) ont manifesté leur appui à l'endroit du programme.
- Salubrité des aliments : les PPC sont le premier organisme sectoriel au Canada à recevoir la pleine reconnaissance FPT, ce qui indique bien le leadership des PPC en matière de salubrité des aliments.

Nous nous sommes engagés à l'endroit d'une amélioration continue. Notre apprentissage est évolutif.

- Les mises à jour et les améliorations font partie intégrante du processus.
- Les ressources et les procédures associées aux programmes font l'objet d'un examen annuel et sont mises à jour au besoin.



Réviseur: Marty Brett - mbrett@poulet.ca
Graphiste: Stephanie St.Pierre - sstpierre@poulet.ca